



LE PETIT CHAPERON BLEU MARINE (3)

-Mon vieux Loup, a-t-elle dit, en réalité ta place n'est pas dans cette cage-ci, mais dans celle-là, là-bas avec les ours, car tu en es un! Mais ça ne fait rien. Voici ce que je te propose. Tu dois avoir envie de te dégourdir les pattes, non? Eh bien faisons la course, toi et moi, jusque chez ma grand-mère: on verra bien qui arrivera le premier.

Lorette a donné au loup l'adresse de sa grand-mère et celui-ci, qui s'ennuyait comme un rat mort sur les cinq mètres carrés de sa cage depuis si longtemps et qui brûlait de voir du pays, a bien pesé le pour et le contre et finalement a répondu: Chiche! Lorette a donc ouvert la cage, et les voilà partis tous les deux, chacun de son côté et chacun à son train.

Après avoir compté *trois*, Lorette a pris tranquillement le départ, laissant le loup démarrer au galop et se perdre loin devant elle. Elle était bien contente. Le plan qu'elle avait conçu marchait comme sur des roulettes. Évidemment elle était un peu embêtée pour sa grand-mère, qui allait être mangée; mais quoi! se disait-elle chemin faisant: on ne fait pas d'omelettes sans casser d'œufs.

À son arrivée elle a sonné, et on lui a répondu d'entrer, que le verrou n'était pas mis. Elle a poussé la porte. Dans le lit, il y avait quelqu'un de tout à fait semblable à sa grand-mère: mêmes cheveux blancs rassemblés en un petit chignon, mêmes lunettes, même chemise de nuit en finette et même liseuse de cachemire: le déguisement était très réussi, n'importe qui s'y serait laissé prendre. Mais Lorette reconnaissait fort bien le loup. Néanmoins elle a fait celle qui ne s'aperçoit de rien.

-Bonjour Mémé, j'espère que tu vas bien. Maman m'envoie te porter ces petits pots de beurre, que voici au fond de mon panier. Elle a dit que ça te ferait sûrement plaisir et que ça t'éviterait une course chez la crémillère.

-Tu es bien mignonne, ma petite, je te remercie beaucoup. Tu embrasseras bien ta maman pour moi. J'étais en train de me reposer et je m'apprêtais à prendre une tasse de chocolat. Veux-tu regarder la télévision avant de t'en retourner?

Le loup se révélait un imitateur remarquable, Lorette n'en revenait pas. La voix de sa grand-mère était contrefaite à s'y méprendre. Mais ce n'était pas le moment d'applaudir. Il fallait continuer à jouer le jeu.

-Oh oui! Chic! Merci Mémé... Et j'aimerais bien, pour la regarder, que tu me permettes de venir dans le lit m'étendre à côté de toi!

-Si tu veux, mais enlève tes chaussures.

Lorette a mis la télévision en marche, après quoi elle a ôté ses chaussures et s'est glissée dans le lit à côté de sa grand-mère, ou plutôt du loup. Mais au moment où celui-ci se penchait pour l'embrasser, elle a fait un bond en arrière et, tirant de dessous les pelotes de laine le grand couteau de cuisine qu'elle avait pris soin d'apporter.

-Suffit, Loup! a-t-elle fait d'un ton sec, je sais bien que c'est toi. Finie la comédie. Je ne suis pas aussi bête et naïve que le Petit Chaperon Rouge. Allons, debout! Et plus vite que ça: direction le Jardin des Plantes. Nous retournons au point de départ.